

Comment voyager vraiment solidaire

Tourisme éthique, durable, équitable... tous ces qualificatifs vertueux le sont-ils vraiment ? Trois pistes à suivre quand on pourra à nouveau se déplacer.

PAR PHILIPPE BOURGET

Si je prends l'avion pour partir en vacances, c'est pour découvrir un pays, mais aussi pour contribuer à améliorer les choses, un moyen de compenser un peu notre empreinte carbone », raisonne Julie, étudiante, qui, comme 1,5 million de « volontouristes », recherche aujourd'hui une nouvelle façon de voyager « humanitaire ». Une bonne intention qui peut parfois cacher des dérives, dénoncées notamment par l'Unicef. Faux orphelinats devant lesquels défilent les voyageurs, villages où se multiplient des puits inutiles... Plus c'est spectaculaire, plus l'argument de vente de ce tourisme dit humanitaire risque de n'être qu'une façade et un business juteux qui dépasse largement 2 000 € la semaine. Mais voilà, il n'existe pas de cadre légal, si bien que différentes associations, comme l'Ates (Association pour le tourisme équitable et solidaire) ou encore ATR (Agir pour un tourisme responsable), ont créé leurs propres labels*, qui certifient les voyageurs sérieux. C'est déjà un premier critère de choix, sachant qu'il faudra aussi faire le tri parmi des termes aux nuances subtiles.

Plus qu'une évasion, un engagement moral

Par exemple, ATR définit ainsi la charte du voyageur « responsable » : s'intéresser à la destination avant le départ, respecter la nature, les hommes et leur culture pendant le voyage, partager après son expérience en achetant, par exemple, des produits issus du commerce équitable... C'est tout simple. Un engagement moral, en somme, qui peut être « alternatif », contournant les lieux d'hyperconcentration touristique, « durable », soucieux de réduire

son impact écologique, « participatif » si l'on met la main à la pâte, « équitable » s'il permet une rémunération juste des communautés locales. Le voyage « solidaire », c'est un peu le stade ultime qui regroupe tous ces termes et installe un lien entre les visiteurs et les populations. Il repose sur une participation financière du voyageur et du voyageur (au moins 5 % du total), reversée à des projets de développement locaux. « Tous ces voyages sont axés sur l'idée de rencontre, d'échanges et, le plus souvent, nos clients consacrent une partie à s'investir dans une activité avec la main-d'œuvre locale », explique Aurélien Seux, cofondateur de l'agence Double Sens, membre d'ATR. Ce n'est peut-être pas aussi spectaculaire que d'aller soigner (sans formation) des enfants en Afrique, mais c'est plus efficace et plus respectueux des populations.

* Ates, sur tourismesolidaire.org, et ATR, sur tourisme-responsable.org.





AU VIETNAM

On privilégie les rencontres, loin des sentiers battus

Salaün Holidays : voilà un voyageur et un réseau d'agences d'origine bretonne qui, depuis 2008, accompagne et finance des projets solidaires, comme ce programme d'enseignement dans un orphelinat du sud du pays. Il apporte aussi une aide matérielle à des familles d'un village hmong du Nord pour qu'elles puissent séquiper afin d'héberger des touristes. Pas de séjours immersifs, mais des circuits « classiques » où on loge dans des hôtels, chez l'habitant ou sur un bateau, selon la formule. Et surtout des voyages particulièrement riches en rencontres dans ces communautés, loin des sentiers battus, et auprès de ceux qui s'impliquent sur le terrain, toujours heureux de faire partager leur expérience. On comprendra mieux comment son voyage va permettre de financer ici l'équipement de tout un village pour l'achat de nouveaux fours à bois, là un centre d'informatique dans un orphelinat...

J'Y VAIS ! 14 ou 15 jours, à partir de 1 825 € ou 16 jours, à partir de 1 895 €, avec visite de l'orphelinat de Huong Duong. Salaün Holidays, 38, rue de Quimper, 29590 Pont-de-Buis. salaun-holidays.com.

PARTIR AUSSI EN...

Equateur « Réserves naturelles et communautés andines », avec animation d'ateliers socio-éducatifs.

15 jours, à partir de 2 910 €.

doublesens.fr. **Ouzbékistan** « Au cœur de la vallée de Fergana », avec ateliers artisanaux, à la rencontre des Ouzbeks et de leur savoir-faire.

8 jours, à partir de 1 470 €.

acdvpoyages.com. **Sri Lanka** « L'île aux joyaux », avec visite d'un centre d'informatique et d'anglais dans un orphelinat. 11 jours, à partir de 1 575 €. salaun-holidays.com.



AU MAROC

On partage les travaux quotidiens

C'est un bourg fidèle à l'image de l'Atlas : un arrière-plan de djebels arides, des maisons en pierres sèches, un fin minaret, des cultures en terrasses... C'est là, à Taliouine et aux alentours, entre Agadir et Ouarzazate, que les voyageurs (pas plus de huit) vont partager la vie quotidienne des Berbères. On dort chez l'habitant, on prépare le pain et le tajine, on fabrique tapis et babouches, on tisse les teintures à base de plantes... En novembre, c'est la récolte du safran qui occupe tout le village. Côté tourisme, un guide local fait visiter la région : villages, palmeraies, gorges, cascades... Et surtout, les trois quarts du prix du séjour seront reversés dans l'économie locale, dont 6 % serviront à financer une initiative précise, comme ce projet de réhabilitation de « grenier collectif », qui attend de voir grossir la cagnotte pour se réaliser. « Nous avons des dates fixes de départ et organisons aussi toute l'année des séjours à la carte, à partir de trois ou quatre personnes », indique Brigitte Ruiz, fondatrice d'Au cœur des peuples, elle-même passée par une ONG d'aide humanitaire.

J'Y VAIS ! 8 jours, à partir de 935 € par pers., vol inclus. Au cœur des peuples, 30, avenue de Zelzate, 07200 Aubenas. 06 33 37 70 39 et acdvpoyages.com.